

UNE SEMAINE DE CYCLO-CAMPING

En ce début juillet, je pensais aller en Angleterre, mais le mauvais temps m'a fait changer d'idée et se sera donc à la recherche du soleil que j'irai. Disposant d'une semaine mon parcours était tout trouvé, j'irais voir Briare et Bourges.



Cette année, j'ai changé de tente pour une plus confortable, car pour trois personnes, et surtout plus haute 1,30 m au lieu d'1 mètre ce qui permet beaucoup plus d'aisance notamment par temps humide. Je n'ai pas pesé le vélo chargé, mais je pense qu'il ne doit pas être loin des 40 kgs. Dans la sacoche de guidon se trouve tout ce dont j'ai besoin couramment, l'argent, les papiers, l'appareil photo, une ou deux cartes routières, le gore-tex et un petit encas, dans les deux sacs avant je range la popote, le réchaud, la radio, la lessive, les outils, le ravitaillement, dans celles à l'arrière les vêtements, un polaire léger en cas de froid, la trousse de toilette, une serviette, un sac à viande, une paire de chaussures ainsi qu'une paire de tongs pour marcher dans la rosée du matin ; sur le porte bagages la tente et un sac étanche contenant le duvet et le matelas.

La première étape m'a connaissais déjà le camping nuits. Le parcours s'est routes étant celles que nous Dampierre, Bullion, je vais faire mes courses pour déjeuner. Juste le temps de qu'un orage éclate...



conduit à Dourdan, je pour y avoir déjà passé quelques déroulé sans problème, les empruntons régulièrement, Rochefort... Après m'être installé manger le soir et au petit m'endormir, bien au chaud,

Le lendemain, départ sous un ciel clément, direction Bagneaux/Loing, près de Nemours, mais rapidement le soleil disparaît et le vent se lève, bien sûr je ne l'ai pas dans le dos, je fais avec, car à la vitesse où je roule, il me gêne mais sans plus. Le paysage de la Brie est monotone, plat avec ses champs de blé. Arrivé en milieu d'après midi je

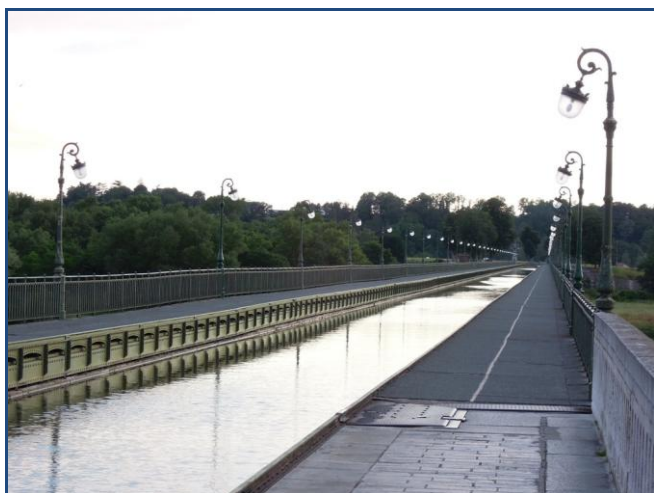
m'installe au camping, mais dès que j'ai monté la tente la pluie commence à tomber et dure plusieurs heures, maintenant c'est décidé je n'écouterai plus la météo à la radio qui m'annonçait ce mauvais temps pour le soir.



Pour le troisième jour, après avoir tout rangé, je reprends la route direction Briare et malgré l'expérience je constate encore une fois, à Château-Landon, qu'il est plus facile de rentrer dans une ville que d'en sortir, que la signalisation est faite pour les automobilistes, qu'il faut aborder les habitants, plusieurs, car les indications peuvent être fantaisistes voir contradictoires.

Le soir j'arrive à Briare, le camping est au bord de la Loire, bien au calme. Le cérémonial est toujours le même, après avoir trouvé l'endroit idéal, je monte la tente, débarrasse les sacoches et à la douche, puis il faut s'occuper, si je ne l'ai pas fait dans la journée, du ravitaillement, c'est le moment le plus embêtant car manger toujours la même chose, au bout d'un moment s'est lassant. Lorsque je roule j'essaie de penser au menu du soir et du lendemain. Pour ne pas être pris au dépourvu, j'ai toujours un plat cuisiné en conserve, quelques fruits et du pain d'épice d'avance. Il faut bien s'organiser car un lundi sur les petites routes blanches de nos campagnes, on peut faire plusieurs dizaines de kilomètres sans voir une épicerie ou une boulangerie ouverte.

Bien entendu je vais voir le Pont-Canal. Briare est une petite ville très agréable où l'on peut voir 3 niveaux d'eau : la Loire, le canal commandé par Sully et au niveau supérieur le pont canal qui alimente le canal de Montargis.



Quatrième jour, direction Bourges, passage par Mantelot où les péniches traversaient la Loire, non sans peine ni incident ni perte, ceci avant la construction du Pont-Canal, puis je rentre dans le département du Cher qui est loin d'être plat, je prends de la hauteur et les paysages deviennent plus jolis et plus vallonnés. Arrivé à Ménéto-Salon je vois le château mais aucune vigne, elles sont à la sortie. Bourges n'est plus qu'à une encablure.



Je me pose au camping, très agréable, qui tout en étant dans la ville, est très calme. Le soir je suis le « Parcours Bleu », parcours guidé par des Berruyers en costumes d'époque et ponctué d'animations faisant revivre la période médiévale, mais vers 23 heures l'orage s'abat sur nous, sans que nous n'ayons pu voir le Palais Jacques Cœur et la cathédrale, je rentre au camping trempé...

Le lendemain matin, visite des Marais qui au Moyen-Age servaient de protection à Bourges et aujourd'hui sont de jolis jardins. L'après-midi, visite guidée de la ville et de la cathédrale qui a les mêmes dimensions que ND de Paris et possède des vitraux, magnifiques, du XIII siècle.



Après une bonne nuit, je reprends la route, une piste cyclable me permet de sortir de Bourges sans encombre, direction Jargeau que j'atteindrais le soir. Je traverse la Sologne par les petites routes et depuis mon départ c'est le premier jour sans pluie.

Avant dernière journée, je passe la Loire, traverse une partie de la forêt d'Orléans et me retrouve dans la Beauce où le vent est toujours là, à faire le bonheur des éoliennes, ce soir je coucherais de nouveau à Dourdan.

Dès mon réveil, pour ne pas déroger aux traditions : il pleut, mais pour m'encourager le ciel bleu prend vite le dessus. Sans me presser je range tout mon barda et vers 10h30 je suis sur le vélo. Bien sûr cela ne peut pas durer et en haut de Dampierre je prends une averse, un nuage car 2kms plus loin il n'est pas tombé une seule goutte.

C'est la fin de ce périple au cours duquel j'ai admiré des paysages de régions que je ne connaissais pas, échangé au hasard des rencontres avec des autochtones qui m'expliquaient leur pays, des jeunes qui roulaient comme moi, j'ai même rencontré un contrebassiste d'un orchestre symphonique qui voulait faire du Jazz.